



Éditorial

Un parcours professionnel et associatif singulier en compagnie d'un handicap

Le 25 novembre prochain, la Ville de Rezé organise un événement* dont le fil directeur sera la question suivante : « **Associations et handicap : comment faire mieux ?** » Vaste question qui fera l'objet d'une conférence de **Patrice Bourdon****, Maître de conférences en Sciences de l'éducation à l'Université de Nantes. Pour y répondre, il s'appuiera, entre autres, sur une enquête menée auprès des associations rezéennes au printemps dernier afin de dresser un premier état des lieux.

Grandir d'un Monde à l'Autre a donc fait partie du panel des associations sondées afin de connaître sa position concernant l'accueil, en général, de bénévoles ou de salariés handicapés. Celle-ci est bien sûr directement concernée et sensibilisée à la question puisque l'une de ses salariées, depuis février 2011, a un handicap. Par conséquent, on m'a confiée la tâche ardue, je vous l'avoue, de rédiger l'éditorial de cette lettre d'information.

A la question posée, je répondrais « oui » sans hésitation, en ce qui me concerne. En effet, avant d'être salariée de Grandir, j'ai parcouru un long chemin de bénévole, au gré de mes centres d'intérêts, avec le double objectif d'acquérir de l'expérience et un savoir utile, par la suite, dans le domaine professionnel.

Mon parcours associatif et bénévole a débuté, en 2005, quand, fraîchement diplômée, je suis partie à la recherche d'un poste en bibliothèque. Il s'avère que, pour les jeunes diplômés en situation de handicap, la recherche d'emploi est statistiquement toujours plus longue que pour n'importe quel autre jeune diplômé, à l'exception de l'obtention d'un concours.

J'aime les obstacles mais non l'attente.

Comme beaucoup, et ceci vaut aussi pour les jeunes actifs n'ayant aucun handicap, je suis d'abord devenue bénévole au sein d'une bibliothèque de rue

et, par la suite, j'ai participé à différents projets socio-éducatifs toujours en lien avec le livre et l'écriture pour ne pas perdre mes acquis et pour les enrichir. C'est également par la porte du bénévolat que j'ai intégré le Comité de lecture des Éditions d'un Monde à l'Autre, pôle éditorial de l'association dont je suis désormais salariée.

Cette expérience du bénévolat associatif a été et reste pour moi très bénéfique bien qu'au départ, comme je l'ai déjà souligné, ce statut m'ait surtout permis d'attendre une éventuelle embauche tout en restant active.

En effet, malgré des avancées, les freins au recrutement de personnes en situation de handicap sont encore nombreux. Les aménagements de poste de travail afin de compenser le handicap engendrent souvent un coût en terme de temps et de financement qu'une structure ne peut ou ne souhaite engager.

Cette démonstration témoigne d'un aspect de l'engagement associatif et d'un parcours individuel, chaque expérience est singulière, de même que chaque handicap est unique.

Dans maintes occasions, c'est la méconnaissance du handicap qui engendre des préjugés, voire de la peur, qui peuvent entraver l'accueil en toute simplicité d'un membre handicapé au sein d'une association.

Selon le type de handicap du futur membre, il me semble que deux attitudes peuvent être adoptées : un accompagnement et une formation à l'accueil de ce bénévole nécessaire pour que le dialogue se crée et que les préjugés s'effacent, ou, un vrai choix de le laisser-faire, de le laisser découvrir et s'adapter. Votre futur membre s'adressant à vous de son plein gré et en toute autonomie, accueillez-le sans restriction !

Tonja Milaret

* A la Barakason, de 14h à 23h (voir agenda en fin de lettre)

** À lire aussi l'interview de Mr Bourdon en pages 2 et 3

Grandir d'un monde à l'autre : Parlez-nous de votre parcours, de ce qui vous a conduit à vous intéresser à la question du handicap.

Patrice Bourdon : J'ai commencé ma carrière d'enseignant auprès d'enfants et d'adolescents dans un institut médico-pédagogique (IMP). Ce sont actuellement des ITEP (institut thérapeutique éducatif et pédagogique). Ces établissements spécialisés ont pour vocation d'accueillir des enfants ou des adolescents présentant des troubles du comportement importants, sans pathologie psychotique ni déficience intellectuelle. C'était en 1985 et nous étions en pleine période d'intégration scolaire des enfants handicapés. Je m'y suis intéressé rapidement et j'ai commencé mes premières réflexions sur les effets de l'intégration scolaire en milieu ordinaire. J'ai ensuite repris le chemin de l'université pour engager des recherches sur les processus d'intégration, puis de scolarisation inclusive des élèves en situation de handicap. Au début des années 2000, j'ai travaillé auprès d'enfants malades ou accidentés. D'autres questions se sont alors posées autour de l'inclusion.

Ce n'est pas tant la question du handicap qui m'intéresse que la façon dont chacun avec ses avantages, ses difficultés, ses blocages peut vivre dans une société donnée avec une pleine participation à la vie sociale. Je m'intéresse surtout à la mobilisation personnelle dans les activités, à l'engagement des sujets dans la cité, et plus particulièrement à ceux qui sont souvent écartés (personnes handicapées, malades, emprisonnées ...).

Grandir d'un monde à l'autre : Pourquoi ce choix d'enseigner, puis de former, les futurs enseignants qui interviendront auprès d'élèves présentant des spécificités ou hors du champ de l'enseignement classique ?



Patrice Bourdon : Le système scolaire français a, de longue date, exclu ces enfants en situation de handicap de l'école régulière en les accueillant dans des institutions spécialisées. Depuis une trentaine d'années, un processus d'intégration puis d'inclusion s'est progressivement mis en place de façon à les scolariser en milieu ordinaire, régulier. Cette évolution demande une autre prise en charge à l'école et par consé-

quent une formation spécifique des enseignants ordinaires ou spécialisés. Si avec l'intégration scolaire il s'agissait surtout d'une intégration sociale et d'évaluer si l'enfant était assez « bon » pour aller à l'école avec les autres, avec l'inclusion d'autres questions se posent notamment du côté des apprentissages (c'est-à-dire mieux ajuster les approches didactiques et pédagogiques). On se demande alors si l'école est assez « bonne » pour accueillir cet enfant différent.

Grandir d'un monde à l'autre : Vous allez intervenir, le 25 novembre prochain, sur la thématique suivante : « Associations et handicap : comment faire mieux ? » Pensez-vous que cette interrogation se rapproche de celle de l'accueil des élèves en situation de handicap en ce qui concerne les savoirs et le maintien du lien social ?

Patrice Bourdon : C'est un ensemble indissociable. Avec la loi de 2005 sur le handicap, il s'agit de s'engager vers la participation citoyenne des personnes en situation de handicap et de penser les compensations nécessaires au vivre ensemble. Dès le plus jeune âge, les personnes en situation de handicap doivent pouvoir bénéficier d'une éducation et d'une vie sociale avec leurs pairs. La compensation du handicap ne se situe pas uniquement du côté matériel, des adaptations de l'espace public, par exemple, de l'accessibilité des locaux.

Il s'agit aussi et surtout de permettre des apprentissages, de favoriser des conduites sociales adaptées aux besoins de ces personnes, de préparer l'insertion professionnelle, c'est-à-dire penser l'accessibilité intellectuelle, cognitive aussi. L'école a donc un rôle primordial à jouer pour que ces enfants et adolescents puissent acquérir le plus d'autonomie possible sur le plan intellectuel et matériel. Parfois il est nécessaire de trouver des moyens d'accompagnement humain pour cela. Il faut aussi que ces jeunes citoyens puissent accéder à toutes les activités régulières proposées à tous (sport, culture, musique ..) et dans cette situation, les associations, les collectivités locales ont pour mission de favoriser l'accès à la culture et aux activités de loisirs pour tous, quelle que soit la situation de la personne.

Grandir d'un monde à l'autre : Si oui, quelles similitudes, quelles différences ?

Patrice Bourdon : Il n'y a, à mon sens, que des similitudes. On doit prendre en considération les besoins des personnes qu'elles soient handicapées, issues de milieu défavorisé, éloignées des centres d'activités, jeunes, âgées, hommes, femmes... Il ne s'agit pas de se centrer sur les impossibilités, les troubles, les déficiences mais bien de penser l'accès aux associations, à l'école, au travail, à la vie sociale en fonction des besoins spécifiques des citoyens.

Grandir d'un monde à l'autre : Enfin, votre intervention va s'appuyer sur une enquête réalisée auprès des associations rezeennes dont vous avez réalisé le dépouillement. Accepteriez-vous de nous en dévoiler les principales conclusions ?

Patrice Bourdon : Il y a eu une cinquantaine de réponses d'associations rezeennes, ce qui est un

bon taux. Je n'ai pas encore analysé finement les réponses et je présenterai les résultats lors de la conférence du 25 novembre prochain.

Un premier constat montre qu'il y a, comme souvent, la question de l'accessibilité ou non des locaux qui se pose. Sont-ils adaptés pour accueillir des personnes handicapées ? Comme généralement, le handicap est pensé en lien avec le handicap moteur, cela est très réducteur pour penser l'accès aux activités des associations.

Il y a aussi une différence à faire entre la participation aux activités et la participation à l'encadrement (animateurs ou administrateurs). Il serait pertinent non seulement d'interroger les associations mais aussi les personnes en situation de handicap pour identifier quels sont les facilitateurs et les freins aux activités.

Par exemple, en matière d'information : les documents distribués sont-ils en braille, de lecture facile pour des personnes présentant des troubles cognitifs, diffusés en format audio ?

Les sites internet sont-ils accessibles ? Y-a-t-il des moyens de transports facilement accessibles, des accompagnements humains spécifiques prévus pour réaliser les activités dans les associations ? Les conseils d'administrations sont-ils ouverts à la participation citoyenne de tous ?

L'intérêt de ce type de moment fort dans une commune est de susciter le questionnement, l'échange et la réflexion de façon à permettre la pleine participation citoyenne de tous les membres de la communauté quels que soit leurs besoins, leurs difficultés, leurs différences. C'est ainsi que les pratiques de chacun pourront évoluer.

Propos recueillis par Tonja Milaret

Trois nouveaux projets pour l'année 2011/2012

Une nouvelle année scolaire démarre et notre association va, de nouveau, franchir les portes de plusieurs établissements pour quelques mois. Trois nouvelles actions seront menées cette année visant à sensibiliser enfants et jeunes aux différences.

Le pôle « Actions culturelles » de Grandir d'un Monde à l'Autre, développe deux types de projets permettant de sensibiliser le public jeune aux différences de manière générale et plus spécifiquement au handicap : des projets longs en mixité (enfants valides et enfants en situation de handicap) autour de la création d'un livre, des projets courts prenant la forme de projections/débats, de jeux (de plateau et d'écriture) permettant l'expression des représentations.



Marie-Cécile Distinguin-Rabot

En septembre et en mars, le **collège Allende de Nantes** nous ouvre ses portes pour intervenir auprès des élèves de 6^{ème}. L'objectif est de sensibiliser les tout nouveaux collégiens, qui démarrent leur scolarité dans le secondaire, au handicap et ainsi faciliter l'accueil et l'inclusion individuelle des élèves en situation de handicap du collège. Des projections/débats, découverte du handicap par la littérature, par des ateliers d'expression écrite et artistique seront ainsi organisées dans toutes les classes de 6^{ème}. En mars,



Fabienne Thomas

une nouvelle rencontre permettra de faire un bilan intermédiaire de l'inclusion des élèves en situation de handicap.

Cette année, deux projets longs se mettent également en place. A la demande de **Karine Glouzouic**, enseignante de l'ULIS

(unité localisée d'inclusion scolaire) du **collège Notre-Dame du Loroux-Botttereau** qui mène depuis trois ans un travail d'écriture avec ses élèves, nous accompagnerons une vingtaine de collégiens dans la création d'un livre qui sera publié par notre pôle édition. Onze élèves de l'ULIS et une dizaine d'élèves de 5^{ème} volontaires participeront à des ateliers d'écriture avec l'auteur **Fabienne Thomas***, des ateliers d'illustration avec l'illustratrice

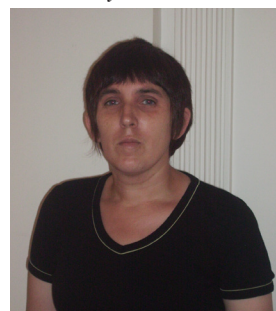


Guillaume Gombert

Marie-Cécile Distinguin-Rabot**, un atelier mise en page avec le graphiste **Guillaume Gombert** et poursuivront tous ensemble l'écriture d'un récit fantastique, déjà commencé l'an dernier avec une classe de 6^{ème}, qui parlera des différentes cultures du monde.

Evelyne Debeire

Le second projet long sera mené à l'école **primaire Jules Ferry de Saint-Mars-La-Jaille**. Des élèves de la CLIS (classe pour l'inclusion scolaire) et des élèves de CE2 découvriront l'écriture poétique avec une



poète, **Evelyne Debeire***** puis les arts visuels avec la plasticienne **Mélanie Le Page** du Centre d'art de Montrelais****. Ce projet est construit en



Mélanie Le Page

partenariat avec ce dernier et aboutira à la publication d'un recueil de poésie illustré.

Élisabeth Chabot

* <http://crayonlibre.canalblog.com>

** www.mariececiledistinguin.com/

*** <http://evelynedebeire.canalblog.com>

**** <http://artmontrelais.free.fr/>

LE PROJET D'ÉCRITURE DE L'ULIS DU COLLÈGE NOTRE-DAME

Karine Glouzouic, enseignante de l'ULIS du collège Notre-Dame du Loroux-Bottereau revient sur le projet écriture qu'elle mène avec ses élèves depuis 2008 et qui l'a conduite à solliciter *Grandir d'un Monde à l'Autre*.

A priori, feuilleter les pages d'un livre est une activité simple, surtout pour une enseignante. Alors constater, sur les chemins du handicap, que cette activité est source d'angoisse, de refus, de colère et de reflet continu de l'échec, renforce l'idée qu'il y a là, encore, un moyen de réduire l'intégration de tous dans ce monde, car, lire permet de comprendre le monde qui nous entoure et donc d'y participer.

Ma motivation, pour lancer ce projet, a été de redonner le goût de la lecture à mes élèves... J'ai alors choisi, non pas de leur imposer l'objet de l'anxiété (le livre), mais de le leur faire créer.

Au départ, je ne m'attendais pas à ce qu'ils s'investissent autant dans l'écriture d'un récit et que l'édition d'un livre soit envisageable.



Les personnages du récit imaginés par les élèves de l'ULIS

Ce qui m'importait c'était de les mettre en confiance. Mais, ce projet a éveillé leur curiosité et ils se sont montré très motivés. Ainsi, ensemble, nous avons essayé de faire bouger cette image, cette vision du monde dans lequel ils ne se sentent pas valorisés ; mettre en évidence la richesse qu'ils détiennent et qu'ils n'osent pas exploiter... et alors progressivement, au fil des lignes écrites, j'ai vu se dessiner les premiers sourires devant ce qu'ils accomplissaient.

L'intérêt de cette aventure pour les élèves du dispositif ULIS est aussi d'avoir partagé des moments, des regards, des paroles, des idées avec des élèves d'une classe de sixième. Pourtant pour ces jeunes, de part et d'autre, la mixité n'est pas toujours une évidence et même si elle est souhaitée, elle est difficile à mettre en œuvre. Pour les élèves de l'ULIS, le regard de l'autre, ce collégien valide est comme une bénédiction. « Va-t-il m'accepter comme je suis avec ma différence ? » Cette question, ils se la sont posée avant chaque rencontre et malgré leurs peurs ils ont repoussé leurs propres limites en acceptant de faire entrer « l'autre » et ses idées dans leurs univers. Aujourd'hui, leur regard a déjà changé. Ils sont conscients du travail réalisé et des échanges réussis qu'ils ont pu avoir avec d'autres collégiens. Lorsque l'on parle avec eux du projet ils sont fiers et c'est peut-être bien cela le plus important dans cette aventure.

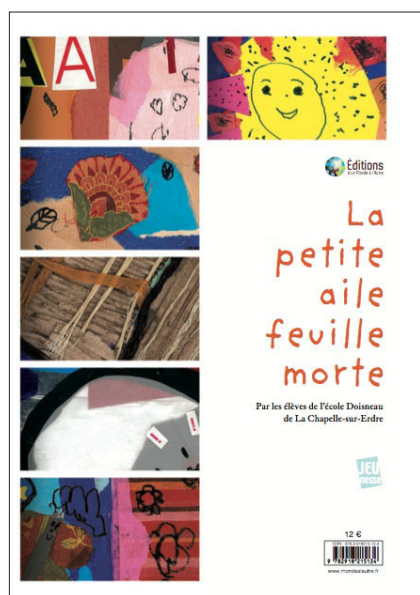


Le globe terrestre à l'origine du projet d'écriture



Viennent de paraître

Deux nouveaux ouvrages viennent enrichir notre catalogue. Fruits des deux projets d'action culturelle menés l'an passé à l'école Robert Doisneau de La-Chapelle-sur-Erdre et Plancher de Rezé, ils ont été écrits et illustrés par des élèves en situation de handicap de CLIS (classes pour l'inclusion scolaire) et des élèves de CP, CE1 et CE2/CM1.



La petite aile feuille morte suivi de **Le bonheur d'Émilie**

Cet album est composé de deux histoires écrites par des élèves de CE1 et des élèves de la CLIS et illustrées par des élèves de CP et des élèves de la CLIS également de l'école Robert Doisneau. Ce travail a démarré à partir de la lecture de deux albums existants abordant le thème des différences.

Ainsi, *La petite aile feuille morte* est une adaptation de *La petite casserole d'Anatole* d'Isabelle Carrier (Éditions Bilboquet) et *Le bonheur d'Émilie* est adapté de *Cœur d'Alice* de Stéphane Servant et Cécile Gambini (Éditions Rue du monde).

Dans ces deux histoires, les personnages apprennent à vivre avec une différence physique, parfois source de difficultés, mais qui les conduira à faire de belles rencontres et profiter de la vie.

Ce conte a été écrit à partir d'un travail de détournement de six contes classiques menés par les élèves de l'école Plancher avec leur maîtresse. A partir des histoires de Blanche-Neige, Le Chat Botté, Hansel et Gretel, Les trois petits cochons, Cendrillon et Le petit Poucet, les élèves ont inventé celle de Mona, une petite fille mise à l'écart à cause de sa différence de taille, qui adore lire, et qui va se retrouver actrice d'une drôle d'histoire à rebondissements.

**Livres en vente aux prix
de 12 euros**

**Plus d'informations,
des extraits sur**

**www.mondealautre.fr
(rubrique catalogue)**

LITTÉRATURE ET HANDICAP À BIBLIOPOLIS

Le handicap à l'honneur au festival du livre, Bibliopolis, à l'occasion de ses 20 ans.

Nouvelle formule, nouveau lieu pour ce vingtième anniversaire de Bibliopolis, le festival du livre organisé par la ville de Thouaré-sur-Loire en Loire-Atlantique. Alors que, jusqu'à présent, l'événement se tenait en un seul lieu, le temps d'un week-end, cette année, la manifestation durera quatre semaines et les manifestations auront lieu à la bibliothèque municipale et au centre socioculturel. L'occasion pour ce dernier et le groupe H, qu'il anime, de mettre le handicap au centre de la réflexion.

Non, le groupe H n'est pas un groupe de rock, ni un nom de code d'agents secrets. C'est l'appellation que se sont données quelques personnes de Thouaré-sur-Loire, en situation de handicap et valides, réunies autour d'une envie commune : sensibiliser tous les publics au handicap, promouvoir les activités en mixité, prendre une place dans les manifestations culturelles et sportives de la ville, développer les liens sociaux.

Avec l'appui de **Valérie Le Costoec**, directrice du Centre socioculturel, ce groupe a concocté une demi-journée consacrée au thème « Littérature et handicap » pour la manifestation Bibliopolis. Leur objectif est d'utiliser le support livre pour sensibiliser les publics au handicap, contribuer à une meilleure connaissance de celui-ci et ainsi apporter un nouveau regard sur le handicap pouvant faciliter l'intégration des personnes en situation de handicap.

Dès 14 heures, **Aude Maurel***, illustratrice nantaise, auteur de *Le lion de Léonie* qui raconte l'histoire d'une petite fille née sans jambe, animera un atelier illustration pour les enfants à partir

de 5 ans. Les plus grands (à partir de 12 ans) pourront découvrir la bande dessinée avec **Paul Samanos**, journaliste et dessinateur, auteur de *Fauteuil en état de siège* qui met en scène un personnage très drôle en fauteuil roulant.

Nous serons aussi présents pour présenter nos publications et une petite exposition consacrée à la création, par des élèves d'une classe pour l'inclusion scolaire, de CP et de CE1, du livre *La petite aile feuille morte*, illustré avec l'aide d'Aude Maurel (voir présentation p.6)**.

À 15h30, un café littéraire, animé par la journaliste **Estelle Labarthe**, réunira tous les invités autour du thème « Le livre, support de sensibilisation au handicap ».

Élisabeth Chabot

* www.aude-maurel.fr

** plus d'informations sur ce livre : www.mondalautre.fr et http://ecoleroberthdoisneau.free.fr/Projet_album_cycle2.htm



BIBLIOPOLIS

Samedi 19 novembre 2011 à 14h

Bibliothèque municipale

23 rue de Mauves
44470 Thouaré-sur-Loire

Ateliers : accès libre, sur réservation.

Informations : tel. 02 51 85 90 60 (bibliothèque), www.thouare.fr

Mon petit frère de la lune

écrit et illustré par Frédéric Philibert

Dans notre dernière lettre d'information, nous avons présenté notre prochaine publication et donné la parole à son auteur, **Frédéric Philibert** (interview à lire dans la lettre n°17 de juin 2011 accessible en ligne www.mondealautre.fr)

Frédéric Philibert est réalisateur de films d'animation et animateur dans une association culturelle proposant des ateliers artistiques. Il est aussi le père d'un jeune garçon autiste. C'est pour lui et avec lui, sa mère et sa sœur qu'il a réalisé en 2007 le film d'animation **Mon petit frère de la lune**. Dans ce dernier, Coline, la sœur de Noé, présente son frère avec beaucoup de tendresse et d'humour. Elle décrit les comportements étonnants de son frère, son attrait pour la lune et ce qui brille et parle avec beaucoup de poésie de leur complicité.



Projet de couverture

Aujourd'hui, les Editions d'un Monde à l'Autre ont le plaisir de vous annoncer la parution, mi-novembre 2011, d'un livre/DVD, destiné **aux enfants à partir de 6 ans**.

Afin de soutenir ce projet nous vous proposons de bénéficier d'un tarif de souscription **valable jusqu'au 10 novembre 2011**.

Format : 22 x 17 cm

32 pages

ISBN : 978-2-918215-15-8

Prix de vente public : **17 €**

Sortie prévue : mi-novembre 2011

Vente en librairie et sur le site des Éditions d'un Monde à l'Autre.

SOUSCRIPTION POUR L'ALBUM / DVD

Oui,

Je désire participer à la souscription du livre/DVD **Mon petit frère de la lune** de Frédéric Philibert au tarif préférentiel de **15 euros** par exemplaire au lieu de 17 euros (y ajouter 3,60 € de frais de port).

Je commande exemplaire(s) de l'ouvrage au prix unitaire de **15 €**, soit un total de : euros.

☐ Je passe retirer mon livre/DVD au local de l'association Grandir (40 rue Jean Jaurès à Rezé, en téléphonant avant ma visite au 09 50 23 79 68)

☐ Je souhaite le recevoir à mon adresse et j'ajoute 3,60 pour frais d'envoi (1 € de + par exemplaire supplémentaire)

Total commande : euros

Merci d'adresser ce bulletin et le règlement par chèque aux Éditions d'un Monde à l'Autre
39 rue de la Commune – 44400 Rezé (Tél. 09 50 23 79 68)

Nom, Prénom (en majuscules) :

Structure :

Adresse :

Mél et/ou tél. :

(pour vous annoncer la date de parution)

☐ Je désire une facture (adresse de facturation si différente) :

Date :

Signature :

À retourner avant le 10 novembre 2011

PARTENAIRES FINANCIERS

Les partenaires de notre association pour cette année 2011/2012

Nous remercions tous nos partenaires, collectivités, fondations, mécènes, qui s'engagent à nos côtés et permettent, grâce à leur soutien financier, le fonctionnement de notre association et le développement de nos projets.



► L'Europe

L'Europe, dans le cadre d'un fonds dédié, le fonds social européen, participe au financement lié au travail de structuration de notre pôle événement - information - sensibilisation.

www.fse.gouv.fr



► Le Conseil régional des Pays de la Loire

Son aide permet de financer un poste de chargée de projets.

www.paysdelaloire.fr



► La préfecture de la région Pays de la Loire - DRAC des Pays de la Loire



La Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire soutient le pôle édition.

www.pays-de-la-loire.culture.gouv.fr/dracpl/index.jsp



► La Préfecture de Loire-Atlantique

Dans le cadre du Plan départemental de sécurité routière 2011, la Préfecture soutient les actions culturelles dans les lycées.

www.loire-atlantique.gouv.fr/securite_routiere/index.html

► Le Conseil général de Loire-Atlantique

Le Conseil général a soutenu notre association dans la mise en place du colloque Libertés & Handicaps du 26 mars dernier, et a été sollicité pour le soutien du film sur la parentalité des personnes déficientes mentales dont nous attendons la décision prochainement.



www.loire-atlantique.fr

► Nantes Métropole

L'agglomération contribue aussi au financement d'un poste de salariée.

www.nantesmetropole.fr



► La ville de Rezé

Elle met à notre disposition un bureau et soutient notre fonctionnement.

www.reze.fr



► La Fondation de France

Elle apporte également son soutien pour la réalisation d'un nouveau film documentaire dans le cadre de l'appel à projet Vie sociale et citoyenneté des personnes handicapées.

www.fondationdefrance.org



► La Caisse d'allocation familiale

Son aide permet de financer un poste de chargée de projets.

www.caf.fr



► La Fondation HSBC pour l'éducation

Dans le cadre de son appel à projets 2011, la fondation soutient l'action culturelle menée au collège Notre Dame du Loroux-Bottereaux (création d'un livre par des élèves valides et des élèves en situation de handicap).

www.hsbc/1/2/fondation-education

Fondation HSBC
pour l'Education

Agenda

. Jeudi 29 et vendredi 30 septembre 2011
de 9h30 à 18h30

Salon Autonomic Grand Ouest.
Présentation des Editions d'un Monde à l'Autre
sur le stand de la librairie Chapitre de Rennes.
Parc Expo Rennes Aéroport Hall 5 - Entrée gratuite
Infos : www.autonomic-expo.com

. Samedi 8 octobre 2011 à 15h



Bibliothèque en fête à
Bouaye.
Goûter-lecture
La littérature pour les
adolescents.
Rencontre avec les
Editions d'un Monde à
l'Autre

Accès libre
Bibliothèque de Bouaye
Place du marché 44830 Bouaye
Infos :
www.mairie-bouaye.fr/Culture-loisirs-sport/Bibliotheque

. Mercredi 12 octobre 2011 à 20h

Projection des films *Mon frère, ma sœur et... Le Handicap* et *L'annonce du handicap*
Soirée «Ecran Buissonnier/ciné-débat» organisée par l'association «Jardins d'enfants, Maison de Parents» dans le cadre de la semaine «Questions de parents».
En présence du réalisateur **Olivier Raballand**.
Cinéma Bonne Garde
20 rue du frère Louis 44200 Nantes
Infos : www.asso-jemp.fr

> Retrouvez cette lettre et les précédentes sur
le site de Grandir d'un Monde à l'Autre
www.mondealautre.fr

Association Grandir d'un Monde à l'Autre
Éditions d'un Monde à l'Autre
www.mondealautre.fr
contact@mondealautre.fr

. Samedi 15 octobre 2011 de 9h à 18h

Journée nationale Prader-Willi France
Stand des Editions d'un Monde à l'Autre.
FIAP Jean Monnet - 30 rue Cabanis 75014 Paris
Infos : www.prader-willi.fr

. Samedi 19 novembre 2011 de 14h à 18h

Dans le cadre des 20 ans du festival du livre
Bibliopolis à Thouaré-sur-Loire
Littérature et handicap
Bibliothèque municipale
23 rue de Mauves - 44470 Thouaré-sur-Loire
Lire l'article page 6 de cette lettre.

. Vendredi 25 novembre 2011 de 14h à 23h

Journée handicap organisée par la ville de
Rezé : rencontres, animations, spectacles,
conférence/débat sur la place des personnes
en situation de handicap dans les associa-
tions.
A la Barakason - 1 allée du Dauphiné - 44400 Rezé
Tél. 02 51 70 75 70
Infos : www.reze.fr

. Du 30 novembre au 5 décembre 2011



Salon du livre et de la
presse jeunesse de Mon-
treuil-sous-Bois.
Présentation des Editions
d'un Monde à l'Autre sur
le stand du Conseil régional
des Pays de la Loire.
Infos : www.salon-livre-presse-jeunesse.net



Regards d'un Monde à l'Autre, publication trimestrielle.
Ce numéro a été rédigé par Élisabeth Chabot et Tonja
Milaret, mis en page par Marie-Odile Houssais.
Maquette Association Grandir d'un Monde à l'Autre